

JUMP aide les jeunes artistes à sauter dans le grand bain

Un nouveau dispositif pour le soutien à la professionnalisation des jeunes artistes est né en région. JUMP est porté par quatre structures tourangelles.



Marie Chêne de Jazz à Tours, Marie-Aude Caraës de l'École supérieure d'art et de design TALM Tours, Arnaud Lantoin de l'Ecopia et François Chaudier du Théâtre Olympia.

Enthousiastes. Les porteurs du tout nouveau dispositif JUMP (pour « J'ai un merveilleux projet ») sont heureux de présenter leur « bébé ».

JUMP, c'est quoi ? « C'est une initiative portée par l'École supérieure d'art et de design Talm-Tours, le Centre dramatique national de Tours Théâtre Olympia, Jazz à Tours et l'association Ecopia qui aide les jeunes artistes à mieux intégrer le monde professionnel », expliquent d'une seule et même voix, les représentants des quatre structures culturelles réunis à Mame.

Plus qu'un simple accompagnement vers la professionnalisation, JUMP se révèle plutôt comme un « incubateur coopératif et pluridisciplinaire ». En fait, l'objectif est de « construire un écosystème local remarquable avec, d'un côté, les disciplines des arts visuels, de la musique, du théâtre, et de l'autre, un accompagnement professionnalisant des artistes ».

Concrètement, cet incubateur de jeunes talents présentera « une promotion » chaque année. Pour cette première année de fonctionnement, huit jeunes artistes ont été sélectionnés

après avoir répondu à un appel à candidatures régional. Pendant plusieurs mois, ils seront accompagnés individuellement et collectivement, sur des dimensions juridiques, économiques, notamment. En parallèle, ce groupe devra travailler comme un collectif à la réalisation d'une œuvre commune.

JUMP n'est pas sorti d'un coup de baguette du chapeau. Il a plutôt grandi au fil des échanges et des constatations des différentes structures impliquées dans le projet. « Quand on regarde la création contemporaine, on voit bien que les créations sont transdisciplinaires alors que nous enseignons chacun nos disciplines dans nos écoles respectives. Autre constat : les étudiants sont très impliqués dans leurs études mais peu dans la professionnalisation. Donc, à la fin de leurs études, c'est très compliqué de faire des démarches, d'être en phase avec la vie professionnelle. »

C'est en répondant à un appel à projets national lancé par le ministère de la Culture CulturePro que les partenaires du projet ont obtenu les financements.

Delphine Coutier